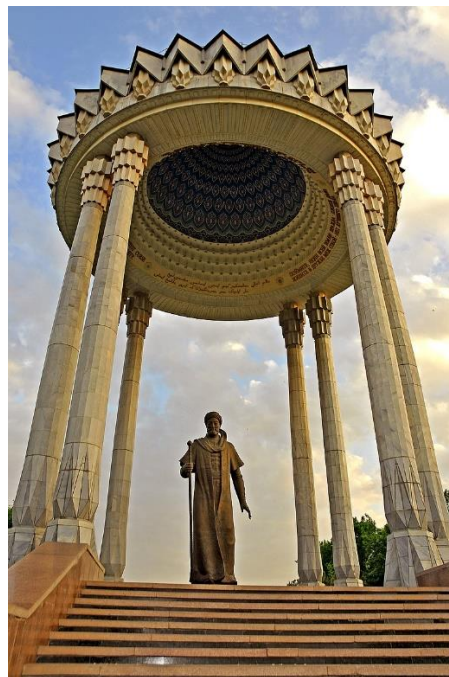


Alisher Navoi – Les paons

Mevlânâ Djami me fit l'honneur de venir, un matin, visiter mon humble demeure ; j'avais quelques paons et tandis que nous étions à converser, l'heure où, selon l'usage, on a coutume de faire sortir les oiseaux le matin étant venue, le gardien mit les paons dehors, et ceux-ci commencèrent à tourner en déployant leurs splendides éventails. Mevlânâ Djami admirait l'œuvre du souverain auteur de ces merveilles, et, discourant sur le paon, il me dit que, selon le témoignage de certaines personnes, cet animal se reproduisait sans accouplement ; que, suivant d'autres, une larme tombait de l'œil du mâle dans celui de la femelle, à l'époque de leurs amours, et amenait la reproduction. « Cette dernière version ne doit pas être entièrement rejetée, ajouta-t-il, car elle est rapportée dans les œuvres d'Amir Khosrow de Dehli, et cet auteur, qui a habité l'Indoustan, n'a jamais rien écrit qu'il n'ait vu de ses propres yeux. » Quoique je susse à quoi m'en tenir à ce sujet, cependant je n'osais ni confirmer, ni infirmer le dire d'Amir Khosrow de Dehli ; mais, Mevlânâ Djami m'ayant interpellé sur mon silence, je fus contraint de lui répondre, « qu'il était possible que cela arrivât en Indoustan. » Du reste il était assez embarrassé, ne sachant s'il devait soutenir le dire d'Amir Khosrow de Dehli ou combattre ma réponse ; mais, tandis qu'il ne savait encore de quel côté incliner, voilà que le paon s'agite, saute sur la femelle, et l'accouplement a lieu. Il me dit alors en souriant : « Il faut convenir qu'il se présente rarement de semblables conjonctures pour dissiper un doute et établir un fait. »

[Notice biographique et littéraire sur Mir Ali-Chir-Névâï, suivie d'extraits tirés des œuvres du même auteur. François-Alphonse Belin, 1861.](#)



Monument à la gloire de Navoi, à Tachkent (Ouzbékistan).